

LE LINGOT

Le vendredi 19 avril 1991
48^e année
No 8



Aux Installations portuaires
**UNE NOUVELLE
SAISON DÉBUTE**



Photo:
Germain
Laberge

Le Saguenay est libéré de ses glaces et les deux remorqueurs sont de nouveau en opération. Il n'en faut pas plus pour que débute une autre saison primaire aux Installations portuaires. Une saison qui s'annonce d'ailleurs fort intense. *À lire en page 2*

Alumimots
**UNE DERNIÈRE
CHANCE
DE GAGNER
1 000 \$
EN ACTIONS**

À lire en page 11

Bassin hydrographique

LA CRUE PRINTANIÈRE EST AMORCÉE DEPUIS LE 7 AVRIL



Signe précurseur d'un prochain été fort attendu, la crue printanière 1991a officiellement démarré le 7 avril dernier, pour l'ensemble du bassin hydrographique du Lac Saint-Jean. Avec un départ qui survient 15 jours plus tôt que l'an dernier, cette crue commence d'ailleurs sur une bonne note, aux dires des spécialistes d'Énergie électrique, Québec, Claude Gignac, Hau Ta Trung et Louise Rémillard. *À lire en page 3*

Photo:
Pierre
Paradis

Une mini-multinationale

LES PRODUITS CHIMIQUES ALCAN SONT PARTOUT !



Bien confortablement calé dans votre fauteuil préféré (tout en lisant Le Lingot), seriez-vous en mesure d'identifier les objets qui, dans votre salon, contiennent l'un ou l'autre des nombreux produits chimiques fabriqués par Alcan ? Probablement que oui, il y en a partout ! *À lire en pages 6 et 7.*

Photo:
Pierre
Paradis

Faisons connaissance
**LES COULEURS
DE MÉTAL ET LEURS
RECETTES SECRÈTES**

À lire en pages 8 et 9

À Port-Alfred

DÉBUT DES ACTIVITÉS PRINTANIÈRES

Même si tout le monde se languit du printemps et espère ardemment que le soleil répande assez de chaleur pour faire fuir définitivement toute cette neige grisâtre, les Installations portuaires de Port-Alfred ont bel et bien commencé leur saison primaire.

Le terme "saison primaire" décrit la période qui s'échelonne du 31 mars au 28 décembre de chaque année. Imaginez une seule minute quelle serait notre vie si l'hiver sagueen décaidait une bonne fois de suivre ce calendrier...

Les remorqueurs à l'oeuvre

Avec la fonte des glaces, les deux remorqueurs du Port sont entrés à nouveau en opération non sans avoir, au préalable, été vérifiés de fond en comble par les

inspecteurs de la Garde côtière. "Nos remorqueurs prennent les navires en charge à quelque 2 000 pieds des quais. Ils peuvent tirer n'importe quel navire qui accoste chez nous, explique Claude Page, surveillant d'expédition, agence et remorqueur. Lorsque requis, nos remorqueurs offrent également le service aux navires qui accostent ou repartent du port de Grande-Anse.

"Aucun problème de langue entre les employés des remorqueurs et les pilotes de navires provenant du Brésil, de Hollande ou de l'Espagne puisqu'ils sont à ce moment-là dirigés par des pilotes canadiens. Le ministère des Transports exige en effet que tous les bateaux qui viennent de la mer prennent un de leurs pilotes dès qu'ils atteignent les Escoumins. Quant à ceux qui arrivent des Grands Lacs, ils doivent également changer de pilote à Québec. "Les Pilotes du Saint-Laurent connaissent bien les courants, les marées et les profondeurs, poursuit M. Page. Ce sont eux qui accostent tous les navires peu importe leur provenance."



En provenance de Trombetas au Brésil, le Nagoussena a accosté le 12 avril dernier avec une cargaison de 47 447 tonnes de bauxite.

Un calendrier chargé

Si le printemps est synonyme de regain de vie pour plusieurs, il signifie surtout une période intense d'activités pour Claude Page et son équipe. "À toutes les compagnies maritimes qui en font la demande, nous fournissons des informations sur nos coûts d'opération. Ces derniers varient en fonction du tonnage du bateau et de son type de cargaison."

L'accostage des bateaux est cédulé avec le département des vracs situé à Montréal et est déterminé, entre au-

tres, par les besoins des usines de Jonquière. Il arrive parfois qu'un bateau reste à l'ancre trois ou quatre jours, surtout au printemps lorsque les va-et-vient sont plus nombreux. En général toutefois, les navires ne demeurent à quai que le temps de débarquer leur marchandise ou de charger une nouvelle cargaison.

Avec, à chaque année, la manipulation de quatre millions de tonnes de vrac solide et liquide ainsi que de marchandise générale, les employés du Port n'ont vraiment pas le temps de penser aux voyages.



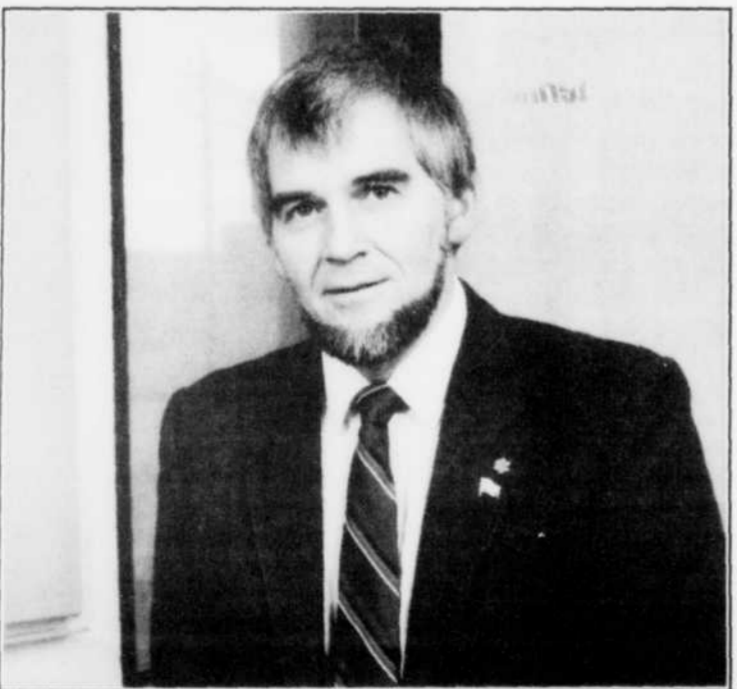
Photos: Germain Laberge

À l'automne et au printemps, le va-et-vient des navires est beaucoup plus important", révèle Claude Page, surveillant d'expédition, agence et remorqueur.

Jean-Raymond Michel

NOUVEAU DIRECTEUR DE L'USINE SHAWINIGAN

Actuellement directeur par intérim des Installations portuaires et ferroviaires, Jean-Raymond Michel occupera, à compter du premier mai prochain, le poste de directeur de l'Usine Shawinigan.



C'est en 1973 que Jean-Raymond Michel a commencé sa carrière chez Alcan, à titre d'ingénieur au Centre de coulée Arvida. Il a ensuite occupé différentes fonctions en production et en métallurgie, avant d'être nommé surintendant-adjoint des usines de coulée 3 et 4 du Centre de coulée Arvida. Il a occupé cette fonction jusqu'à la fin de 1978. Il a ensuite été muté au siège social à titre de directeur de la planification et de la production à la division Produits en lingots.

En 1982, Jean-Raymond Michel est nommé gérant pour Algoods à Toronto. En 1984, il devient directeur du Centre de coulée,

du port et du chemin de fer de l'Usine Kitimat en Colombie-Britannique. Il est revenu dans la région en

1987 pour prendre la direction du Centre de coulée Arvida.

Emplois étudiants

MISE AU POINT

Alcan procédera, comme prévu, au tirage su sort pour les emplois étudiants le vendredi 26 avril et les résultats seront disponibles dans les différents centres d'emploi régionaux le premier mai prochain.

Par ailleurs, étant donné la situation exceptionnelle qui prévaut cette année au niveau de l'embauche, et dans le but de ne pas créer d'expectatives chez les étudiants, nous tenons à les aviser qu'Alcan privilégiera ses employés mis à pied.

En effet, nous prévoyons que l'embauche d'étudiants, si elle a lieu, se fera plutôt dans les cas où les employés d'Alcan mis à pied ne posséderaient pas la formation spécialisée requise.

Bassin hydrographique

LA CRUE PRINTANIÈRE A DÉMARRÉ LE 7 AVRIL

La crue printanière s'est amorcée le 7 avril dernier, soit quinze jours plus tôt qu'en 1990, sur l'ensemble du bassin hydrographique du Lac Saint-Jean. Les prochaines semaines seront donc déterminantes pour la production d'énergie hydroélectrique et il va sans dire que le groupe Ressources hydriques, à Énergie électrique, Québec, suit de très près l'évolution de cette crue.

Comme on le sait maintenant, c'est effectivement au cours de la crue printanière que le niveau du lac Saint-Jean (en aval) et celui des réservoirs Manouane et Passes-Dangereuses (en amont) montent graduellement et que les réserves d'eau sont ainsi reconstituées. Des réserves d'eau

qui permettent, on le devine bien, d'opérer les centrales hydroélectriques et de produire l'électricité requise par les installations d'Alcan dans la région.

Rappelons que, par définition, la crue printanière s'amorce lorsque les rivières commencent à monter et que

le débit des apports non contrôlés (ruissellements naturels) excède 1000 mètres cubes à la seconde sur l'ensemble du bassin hydrographique. En ajoutant les précipitations de la prochaine saison estivale aux apports d'eau de la crue printanière, on obtient deux éléments majeurs qui influencent la gestion des ressources hydriques.

Par ailleurs, bien que la crue ait démarré 15 jours plus tôt que l'an dernier, il ne s'agit pas d'un record pour autant. À Énergie électrique, Qué-

bec, on indique que la crue la plus hâtive s'était amorcée le 28 mars en 1979. Il y a aussi eu la crue la plus tardive...le 4 mai 1947. Et pour ceux qui aiment les statistiques le départ de la crue printanière avait eu lieu le 30 mars en 1987, le 7 avril en 1988, le 29 avril en 1989 et le 22 avril en 1990.

Les prévisions

Mais la présente crue printanière sera-t-elle suffisante pour reconstituer les réserves d'eau sur l'ensemble du bassin hydrographique? Louise Rémillard, hydrologue pour le groupe Ressources hydriques à Énergie électrique, Québec, croit que oui. "La présente crue commence sur une bonne note, précise-t-elle, du fait que l'équivalent en eau du couvert de neige au premier avril est à 104 % de la normale et que les réserves d'eau en amont sont supérieures à la normale."

Ce sont d'ailleurs les équivalents en eau du couvert de neige qui, conjugués aux prochaines précipitations de pluie, décideront du volume et de l'intensité de la crue printanière. Et à ce chapitre, le bilan dressé le premier avril dernier permet d'espérer une crue printanière normale.

"En supposant des précipitations à 100 % de la normale au cours de la crue, explique Gilles Lalumière, coordonnateur du groupe Ressources hydriques, nous nous attendons à une crue se situant à 99 % de la moyenne en amont et à 101 % de la moyenne en aval."

"Si tout se passe comme prévu nous prévoyons également, ajoute Louise Rémillard, qu'au premier juillet prochain les réservoirs d'amont pourraient être à 90 % plein et que le niveau du lac Saint-Jean devrait se situer à 16 pieds."

L'état des réservoirs

Au premier décembre dernier, les réservoirs d'amont étaient pleins à 92% et le niveau du lac Saint-Jean se situait à 12,89 pieds. Toutefois, au premier avril dernier, le niveau du lac Saint-Jean était à 4,66 pieds et les réservoirs d'amont étaient à 47 % pleins.

Les apports d'eau de la crue actuellement en cours devrait donc replacer les réservoirs d'amont et d'aval dans une bonne position, du point de vue de la production énergétique.



Le bassin hydrographique du Lac Saint-Jean se compose de trois réservoirs dont deux en amont, Manouane et Passes-Dangereuses, et un en aval, le Lac Saint-Jean. C'est en grande partie avec la crue printanière que les réserves d'eau y sont reconstituées.

Les boisés d'Alcan

AMÉNAGER LE FUTUR DE NOTRE RÉGION

Afin de mettre en valeur le potentiel des boisés qu'elle possède, d'interrompre leur dégradation et enfin, de faire bénéficier la région de ce patrimoine forestier, Alcan a décidé, en 1988, d'aménager au-delà de 5 000 hectares de boisés. Un projet s'inscrivant dans le cadre du programme du gouvernement du Québec pour l'aménagement des boisés privés et qui devrait s'échelonner sur une période de dix ans.

A l'intérieur de ce programme de subvention, c'est une somme de deux millions de dollars qui sera consacrée au projet. De plus, une quarantaine d'emplois seront créés pour une période de dix ans. Par la protection et la conservation de ces ressources, Alcan contribue à la santé de territoires potentiellement intéressants pour les générations futures.

"Alcan possède effectivement des lots forestiers dont elle ne veut pas ou ne peut pas se départir, explique l'agronome Pierre-Étienne Bouchard. Ces derniers peuvent s'avérer d'une importance stratégique pour la production ou sont nécessaires à la poursuite de nos activités régionales. Qu'on

pense ici aux zones-tampons à proximité des usines, aux terrains situés près des emprises électriques ou à ceux conservés parce qu'ils sont nécessaires aux opérations normales de la compagnie."

Collaboration avec le milieu

Étant donné que les terrains d'Alcan sont répartis sur tout le territoire régional, l'entreprise a confié à trois sociétés sylvicoles le soin de gérer ses boisés. Les sociétés sylvicoles Saguenay, Mistassini et Chambord ont donc été mandatées pour préparer un plan d'aménagement des zones situées sur leur territoire respectif. Dans

un premier temps, le plan proposé par les trois sociétés donne un aperçu global du type de végétation répertorié sur leur territoire, du potentiel de ces zones ainsi que du genre d'exploitation qu'on peut y faire actuellement.

"La plupart des forêts matures sont situées à Chambord, explique Lucie Carrier, ingénieure forestier, une partie d'entre elles est actuellement prête à être récoltées. De plus, 53 % des lots d'Alcan sont constitués de feuillus qui fournissent 63 % du volume total de bois."

Pour ce qui concerne les terrains situés au Saguenay, 43 % de leur superficie sont couverts de boisés âgés de 30 ans et moins, donc trop

jeunes pour être récoltés, alors qu'une petite quantité du territoire est occupée par des peuplements de moins de dix ans. Il faudra par conséquent procéder à d'importantes plantations.

Une vision à long terme

L'idée générale du plan d'aménagement est de maintenir la vocation des boisés tout en axant l'intervention vers le rendement soutenu. "Ce que nous souhaitons à long terme, explique Hugues Méthot, directeur de la Société sylvicole du Saguenay, est de faire produire à un territoire donné une certaine quantité de matière ligneuse de façon régulière et égale et ce, durant un certain nombre d'années."

Quand on pense qu'entre une forêt laissée à elle-même et une autre aménagée et reboi-

sée on peut gagner entre dix et quinze ans sur la maturité des arbres, le concept d'aménagement s'avère des plus intéressants.

Grâce aux subventions gouvernementales, les trois sociétés sylvicoles exploiteront les forêts ou les amèneront pour exploitation future. Les revenus pouvant découler de l'exploitation de ces boisés seront remis aux sociétés sylvicoles pour être réinvestis dans l'aménagement et l'entretien.

"Alcan demeure toutefois propriétaire de ses lots et décide du programme d'intervention que les sociétés lui proposent, ajoute en terminant Pierre-Étienne Bouchard. Déjà, des organismes récréatifs ainsi que des institutions scolaires s'intéressent à l'utilisation de nos forêts qui s'aménagent graduellement."

Alumimots

BIENTÔT LA FIN...

Effectivement, le concours Alumimots tire à sa fin avec la publication, dans la présente édition, du douzième et dernier questionnaire. Avis aux habitués et même à ceux et celles qui ne se sont pas encore décidé à le faire, c'est votre dernière chance de participer à ce concours qui a suscité un intérêt constant de la part des lecteurs du Lingot.



Photo: Yves Henrichon

Jocelyn Sirois, de la Firme Samson, Bélair, Deloitte et Touche, a assisté au tirage du onzième gagnant d'Alumimots, effectué par André Bouchard, directeur des Affaires publiques d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

La onzième et avant-dernière édition du concours a quant à elle attiré quelque 290 participants. Sur ce nombre, seulement 41 ont obtenu la note parfaite de 15 sur 15 et le tirage au sort, parmi ces répondants, a désigné Claire Tremblay, commis au Centre des produits cathodiques de l'Usine Arvida, comme gagnante du premier prix, soit un portefeuille d'actions de 1000\$.

Laurier Boivin, commis aux Services à l'exploitation Jonquière, et Jean Côté, couleur au centre de coulée de l'Usine Arvida, se sont quant à eux mérités chacun un prix de participation, soit un dictionnaire.

Voici les réponses du questionnaire no 11:

1-B, 2-C, 3-A, 4-B, 5-A, 6-C, 7-A, 8-B, 9-C, 10-A, 11-A, 12-B, 13-B, 14-C, 15-A.

PRENDS TON VÉLO, ON VA SE PROMENER!

Ce n'est probablement pas la semaine prochaine que Francine Gaudreault, assistante-médecin au Centre médical et Michel Tremblay, aide-opérateur DC au Centre de coulée de l'Usine Grande-Baie, enfourcheront leur nouvelle bicyclette pour un grand tour du lac Saint-Jean! L'envie ne leur manque pourtant pas; c'est juste que les vacances ne sont pas encore arrivées et que c'est encore un tantinet frisquet pour une si longue randonnée.

Les gagnants du concours organisé auprès des employés d'Alcan en Amérique du Nord, sont venus la semaine dernière prendre possession de leur bicyclette de montagne dont le cadre est fabriqué en composite d'aluminium Duralcan.

Certains se rappelleront, qu'en décembre dernier, une dizaine de vélos ont été tirés au sort. Parmi les 15 000 coupons de participation envoyés à Montréal, plus de 5 000 d'entre eux provenaient du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Sur les dix bicyclettes, quatre ont été attribuées à des employés d'installations québécoises, dont deux dans la région.

Solide et esthétique

Michel et Francine sont d'autant plus chanceux qu'ils ont reçu un exemplaire de la centaine de prototypes sortis des usines de Specialized, une entreprise américaine spécialisée dans la fabrication d'équipements sportifs haut de gamme. "Leurs bicyclettes sont ergonomiques, rappelle Francine. Pour moi, qui suis une grande adepte du vélo, le confort s'avère très important."

Michel, quant à lui, en est à sa deuxième année comme cycliste. Il se promet bien quelques bonnes randonnées, histoire d'essayer sa vingt et unième vitesse!



Pour Francine Gaudreault et Michel Tremblay, le composite d'aluminium Duralcan est maintenant synonyme de longues balades, de plein air, et de liberté...

Photo: Pierre Paradis

Alcan Recycling

LE RECYCLAGE ATTEINT DES NIVEAUX RECORDS

En 1990, Alcan a recyclé plus de dix milliards de canettes, soit une quantité suffisante pour faire plus de 28 fois le tour de la Terre. "Alcan est très fière de jouer un rôle important dans le succès remarquable que connaît le recyclage de l'aluminium", a déclaré Ed Pchola, vice-président de l'exploitation chez Alcan Recycling, dont le siège est à Cleveland.

En plus des deux usines entièrement consacrées au recyclage des canettes qu'elle exploite à Berea (Kentucky) et à Greensboro (Géorgie), Alcan Recycling possède des installations à Shelbyville (Tennessee) où elle recycle

d'autres produits d'aluminium comme les chaises de parterre, la vieille tôle, les casseroles, les parements et les pièces d'automobiles.

Selon les chiffres publiés par l'Aluminium Association le 6 mars, le taux de

recyclage des canettes a été de 63,6 % aux États-Unis en 1990, comparativement à 60,8 % en 1989.

En 1972, le taux de recyclage n'était que de 15,4 %. "L'un des principaux facteurs de ce succès, explique M. Pchola, est que la valeur des canettes est plus de 20 fois supérieure à celle d'autres matériaux concurrents."

(Perspectives, mars 1991)

Collections privées d'employés

UNE EXPOSITION POUR BIENTÔT?

Le Comité des arts procède actuellement à un sondage auprès des employés pour savoir s'ils seraient intéressés à montrer leur collection privée d'œuvres d'art provenant de la région ou de l'extérieur. Certains employés possèdent des œuvres d'artistes de réputation internationale, une richesse en soi, que peu de gens ont l'occasion d'admirer. Ces œuvres pourraient être regroupées dans le cadre d'une exposition fort intéressante.

Les personnes intéressées peuvent communiquer avec Bertha Cope-

man, présidente du Comité des arts, case postale 1370, Jonquière, G7S 4K9, tél.: 699-2316. Toute confiden-

tialité sur la provenance des œuvres sera assurée si nécessaire.

Le Lingot est publié à Jonquière par la Direction des affaires publiques de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée, pour Ginette Levesque (commis-secrétaire) et pour tous les employés et retraités d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le Lingot
1655, rue Powell, C.P. 1370
Jonquière (Québec)
G7S 4K9

Éditeur:
André J. Bouchard

Rédacteur en chef:
Margot Tapp

Collaboration:
Hélène Goudreau

Téléphone:
699-4045 ou 699-4055

Abonnements et changements
d'adresse: 699-3666

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec

Impression:
Les Éditions du Réveil
Conception et montage:
Signis



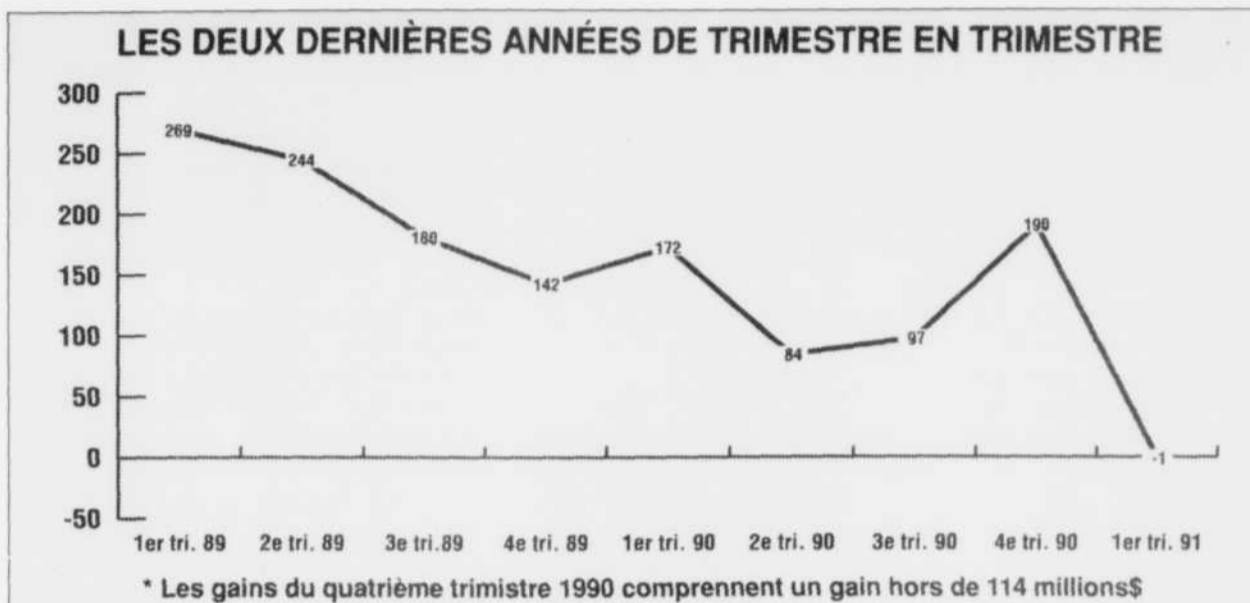
Résultats du premier trimestre

L'ANNÉE 91 DÉBUTE AVEC UN DÉFICIT

C'est effectivement avec une perte consolidée d'un million de dollars US qu'Alcan Aluminium Limitée termine le premier trimestre de 1991, comparativement à un bénéfice net de 172 millions de dollars US (incluant un gain hors exploitation de 63 millions \$) pour la même période en 1990.

Les résultats du premier trimestre de 1991 comprennent des charges après impôt de sept millions \$ US attribuables à une réduction des effectifs au Brésil et au Royaume-Uni. Après versement du dividende sur les actions préférentielles, la perte nette par action ordinaire, pour les trois premiers mois de l'année, se chiffre à 0,03 \$.

Quant aux revenus d'exploitation, c'est-à-dire la vente de produits et de services commerciaux, ils se sont établis à 1,95 milliard \$ au premier trimestre 1991; une baisse de 8 % par rapport au trimestre correspondant l'an dernier. Cette baisse s'explique principalement par une réduction des livraisons de produits transformés.



Ralentissement économique

"Les résultats du premier trimestre sont le reflet de l'intensification du ralentissement de l'activité économique dans les pays qui sont des marchés importants pour Alcan", a indiqué le président du Conseil et chef de la direction d'Alcan Aluminium Limitée, David Morton.

"Plus particulièrement, précise M. Morton, les pertes enregistrées par nos installations du Brésil et d'Amé-

rique du Nord ont eu un effet marqué sur l'ensemble de nos résultats. Au Brésil, les mesures économiques mises de l'avant par le gouvernement, en vue de contrôler l'inflation et de stimuler l'économie, ont accentué, du moins à court terme, la détérioration de l'économie. Quant à la faiblesse du marché mondial de l'aluminium, elle persistera vraisemblablement jusqu'à une reprise de l'activité économique en Amérique du Nord."

Les livraisons de produits transformés se sont établies

à 334 000 tonnes pour le trimestre, soit une baisse de 10 % par rapport au premier trimestre de 1990 et une diminution de 8 % comparativement au quatrième trimestre de 1990. Une baisse de la demande et des prix sur certains marchés et l'augmentation des coûts due à l'inflation ont mené à une diminution des marges bénéficiaires.

Quant aux livraisons de produits en lingots, elles ont atteint 181 000 tonnes au cours des trois premiers mois de l'année; ce qui représente une baisse de 8 % par rapport au premier trimestre de l'an dernier et une chute de 25 % comparative-ment au quatrième trimestre de 1990. Les prix moyens réalisés sur la vente de produits en lingots se sont aussi inscrits en baisse.

Tel que mentionné plus haut, les installations du Brésil et d'Amérique du Nord ont enregistré des pertes, comparativement à l'an passé, en raison de la baisse des prix et de la réduction des livraisons. En Europe, la rentabilité s'est quelque peu améliorée grâce au rendement des installations de la Société en Allemagne qui se maintient à un excellent niveau. Dans la région du Pacifique, les résultats sont demeurés semblables à ceux enregistrés l'an dernier. Mentionnons finalement qu'au cours du premier trimestre de 1991, il y avait en moyenne 222,8 millions d'actions ordinaires en circulation, à comparer à 224,7 millions au trimestre correspondant de l'an dernier.

Migration des S-38 au As-400

OPÉRATION RÉUSSIE!

On se croirait en pleine opération militaire! Mais heureusement, il s'agit ici d'ordinateurs. Le Service informatique des Services à l'exploitation Jonquière a procédé dernièrement au transfert des données contenues dans ses S-38 vers son nouvel ordinateur AS-400.



Photo: Jean Matteau

Le moment tant attendu: celui de débrancher le dernier S-38. L'opération a été menée par Jean-Eudes Tremblay, coordonnateur en formation et gestion des ressources qui, en 1983, a installé le premier S-38 à l'Usine Arvida. Il était accompagné de Christian Gagnon, analyste principal, Steeve Allard, programmeur, Diane Lapointe, surveillante exploitation des équipements et Normand Giroux, analyste principal.

Installés en 1983, les trois ordinateurs S-38 de l'édifice principal ont renfermé, jusqu'à tout récemment, les informations administratives des usines Vaudreuil et Arvida ainsi que d'Énergie électrique, Québec.

"La migration des données s'est échelonnée, sans anicroche, sur une période de trois semaines, explique Diane Lapointe, surveillante - exploitation des équipements. Au Complexe Jonquière, le seul ordinateur S-38 qui demeure en opération est situé au Centre médical. Nous avons privilégié le AS-400 parce que c'est un ordinateur plus puissant, plus souple et qui nous permettra de mieux servir nos clients."

FAITS SAILLANTS (en millions \$ US, sauf indication contraire)

	1991	1990
Ventes de produits et services commerciaux	1 946	2 124
Bénéfice net (perte)	(1)	172
Bénéfice net (perte) par action ordinaire (en \$ US)	(0,03)	0,74
Livraisons (en milliers de tonnes)		
• Produits en lingots	181	196
• Produits transformés	334	371
• Total	515	567

Alcan Produits chimiques

UNE "MINI" MULTINATIONALE

Vous venez de terminer un délicieux repas, servi dans une vaisselle de porcelaine des plus raffinées. Vous avez dégusté des vins d'un goût exquis que votre hôte a pris soin de verser dans des verres de cristal. Hum!!!

Un petit coup de brosse à dents après toute cette bombance et vous vous dirigez vers le salon dont le plancher est recouvert d'une épaisse moquette qui vous donne envie de balancer vos chaussures!

La prochaine fois que vous croiserez un employé des Produits chimiques, dites-

lui donc un gros merci. C'est grâce à lui si vous avez passé une si belle soirée!

"Quelle est donc cette plaisanterie", direz-vous? Sachez que rien n'est plus vrai que ce que vous venez de lire. Les Produits chimiques Alcan sont partout. Dans la vaisselle, les tapis, le dentifrice, l'eau du robinet, la verrerie... En soi, ils forment même une "mini" multinationale. C'est du moins ce que nous a appris Roger Lafrance lors de la dernière conférence-midi organisée par Le Lingot.

De la variété

Directeur commercial pour Alcan Produits chimique Canada, Roger Lafrance est responsable de la mise en marché ainsi que de la vente de tous les produits chimiques Alcan. Regroûpée à la Maison Alcan, l'équipe de M. Lafrance est formée de onze personnes qui, après avoir pris entente avec les représentants des ventes et le client, reçoit la commande, la transmet à l'unité de production concernée, pour ensuite confirmer la livraison, facturer et enfin, percevoir le paiement.

"Nous nous occupons des produits chimiques qui sont livrés à des tiers et, conséquemment, ne passent pas par le procédé électrolytique", a expliqué le conférencier. Alcan Produits chimiques est une division d'Alcan Aluminium Limitée. Son rayonnement s'étend du Canada au Japon, en passant par le Ghana et les États-Unis. Avec des ventes de 300 millions de dollars canadiens et un effectif mondial de 1 765 employés excluant le Japon, Alcan Produits chimiques s'apparente à une multinationale en miniature faisant partie de la grande famille Alcan.



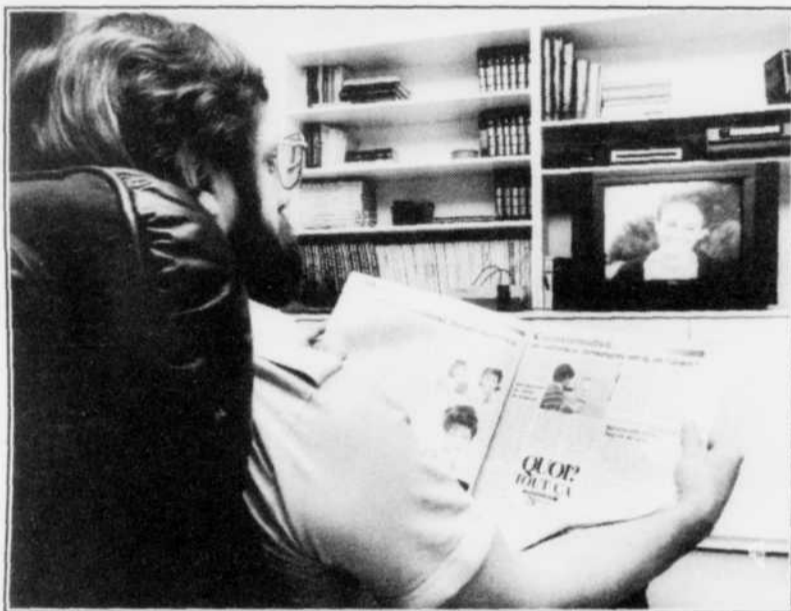
"Alcan Produits chimiques ressemble à une "mini" multinationale qui fait partie de la grande famille Alcan", a révélé Roger Lafrance, directeur commercial d'Alcan Produits chimiques Canada.

Raison d'être

Produire et commercialiser les produits chimiques à base d'oxyde d'aluminium est le principal mandat d'Alcan Produits chimiques. Comme les installations sont réparties aux quatre coins du globe, Alcan doit aussi favoriser les échanges technologiques entre ses diverses composantes. La

recherche ainsi que le développement sont présents partout dans le monde.

Tout en poursuivant la mise en marché des produits électrolytiques, la "mini" multinationale doit donc investir dans des industries offrant une croissance rapide et de bons profits.



Photos: Pierre Paradis

Seriez-vous capable d'identifier les différents Produits chimiques Alcan sur cette photo? Dans le circuit du téléviseur, la peinture des murs, le papier du journal... et dans le tapis, les tuiles ignifuges du plafond, les rideaux du salon...

La vente des produits chimiques

UN AVENIR PROMETTEUR

L'histoire d'Alcan Produits chimiques s'amorce timidement, au début des années cinquante, alors que la compagnie offre de la bauxite calcinée provenant de la Guyane à l'industrie des réfractaires (les produits qui résistent à de très hautes températures, comme certaines briques par exemple).

Quelque dix ans plus tard, A.C. Spark Plugs, une filiale de GM, fabrique ses premières bougies d'allumage à partir d'alumine commerciale.

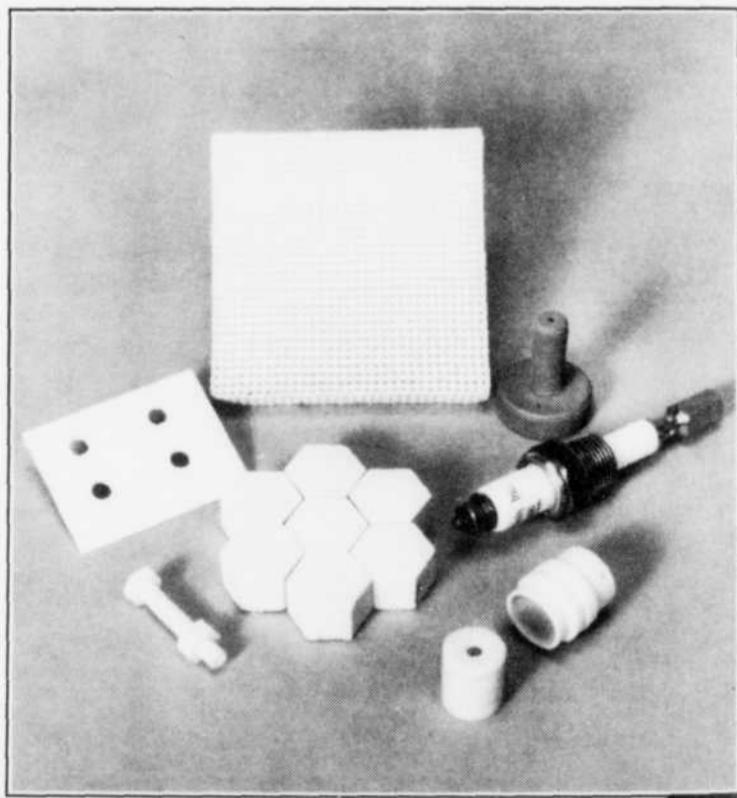
Au milieu des années soixante, Alcan construit une usine d'alun liquide à Shawinigan et une autre à Ottawa ce qui lui assure, quelques années plus tard, la pénétration du marché de l'industrie de l'eau ainsi que celui des pâtes et papier.

Jusque sous nos pieds

"On n'arrête pas le progrès", dit la maxime! L'industrie mondiale des produits chimiques n'en reste pas à ces premiers balbutiements et Alcan emboîte le pas en fournissant de l'hydrate d'alumine à plusieurs industries dont celles du tapis et des plastiques. Le bébé continue de grandir! et en 1985, Alcan Produits chi-

miques est reconnue comme la première "mini" multinationale Alcan. La création d'un comité de gérance des produits chimiques à l'échelle mondiale vient renforcer sa position sur le marché.

Se succèdent alors, tout au long de la dernière décennie une suite de construction d'usines de produits chimiques au Canada, aux États-Unis, en Angleterre, au Brésil et au Japon. Notre dernier-né régional, vous l'aurez deviné, est l'usine d'Hydrate super blanc.



Avec une progression impressionnante, les Produits chimiques Alcan ont envahi le marché des pièces automobiles, des ordinateurs (circuits imprimés), de la céramique, etc.

Parmi toutes ces usines

VAUDREUIL LA GRANDE!

Avec une production annuelle d'un million de tonnes métriques d'alumine, l'Usine Vaudreuil porte très bien son titre de plus grand centre de chimie inorganique au Canada. Loin derrière elle, l'Usine de Burntisland en Écosse produit 125 000 tonnes métriques et l'Usine Shimizu au Japon, 375 000 tonnes.

L'hydrate de Vaudreuil représente 20 % de toute sa production. Le 80 % restant, l'alumine, est envoyé au procédé électrolytique pour devenir de l'aluminium.

À partir de l'hydrate d'alumine produit à Vaudreuil, l'usine de Produits chimiques prépare plus de soixante types d'alumines commerciales qui sont destinées à la fabrication de matériaux de haute technologie ou qui se retrouveront sous une forme ou une autre dans notre environnement immédiat.

Produites à partir de l'hydrate fourni par l'usine d'Hydrate 1, les alumines commerciales sont calcinées à des températures très élevées qui peuvent varier de 1 000 °C à 1 500 °C, selon le produit qu'on souhaite obtenir.

En tenant compte des besoins du client, elles peuvent être expédiées comme telles ou broyées à l'aide de broyeurs à air ou à boulets. L'usine de Produits chimiques d'Arvida possède une capacité de production de 60 000 tonnes.

Outre les alumines commerciales, les Produits chimiques produisent de l'hydrate séché qu'ils fournissent à leur voisine l'usine de Fluorure ou qu'ils vendent à des tiers pour la composition de produits ignifuges comme les bases en caoutchouc pour les tapis.

L'hydrate séché sert également dans la fabrication de l'alun, composé essentiel au traitement des eaux potables et usées.



L'alumine calcinée est ensachée à l'usine des Produits chimiques puis expédiée à différents clients.

Photo: Jean Matteau

Des recettes secrètes

COMME EN CUISINE

Sortez crayon et papier, voici les recettes secrètes des plus grands transformateurs d'hydrate.

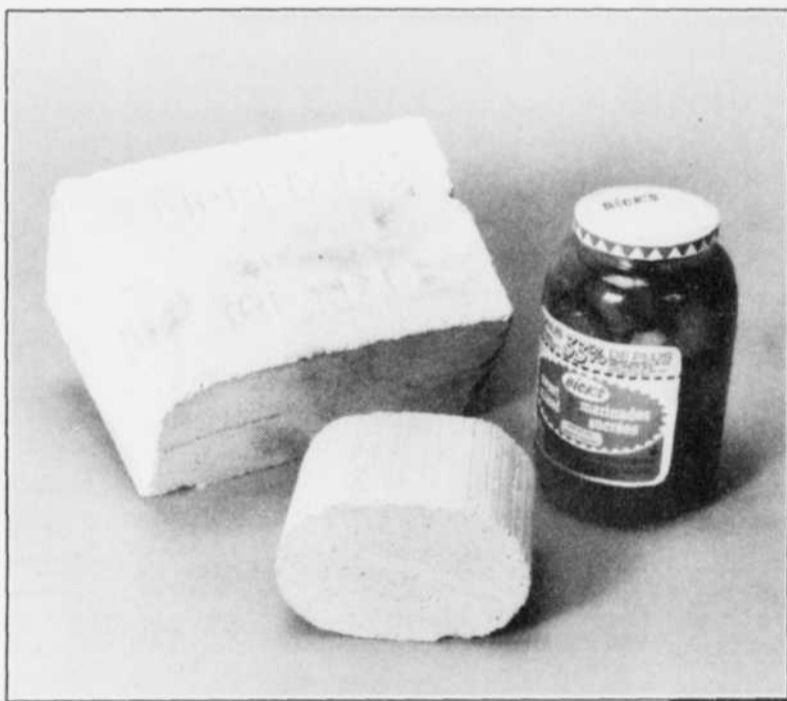
En ajoutant de l'acide sulfurique vous obtiendrez de l'alun. Toutefois, avant d'en mettre dans vos cornichons, afin qu'ils soient plus croquants, assurez-vous que vous n'y êtes pas allé trop généreusement dans l'ajout d'acide sulfurique.

Toujours en prenant l'hydrate comme ingrédient de base, ajoutez-y cette fois de l'acide fluorhydrique. Le fluorure d'aluminium est utilisé entre autres dans la production d'aluminium. Aucune utilité pour vos besoins personnels... Par contre, avec une certaine

quantité de silicate, votre hydrate se transformera en zéolite. Votre boîte de détergent en poudre en contient probablement une certaine quantité.

Un coup de chaleur

Ce sont soit les ingrédients ajoutés à l'hydrate, soit la température qu'on lui inflige ou



Par quel curieux hasard un pot de cornichon peut-il côtoyer une brique réfractaire et une pièce de convertisseur catalytique? Parce qu'ils contiennent tous les trois un ou l'autre des produits chimiques qui sortent d'une installation d'Alcan.

Photos: Pierre Paradis

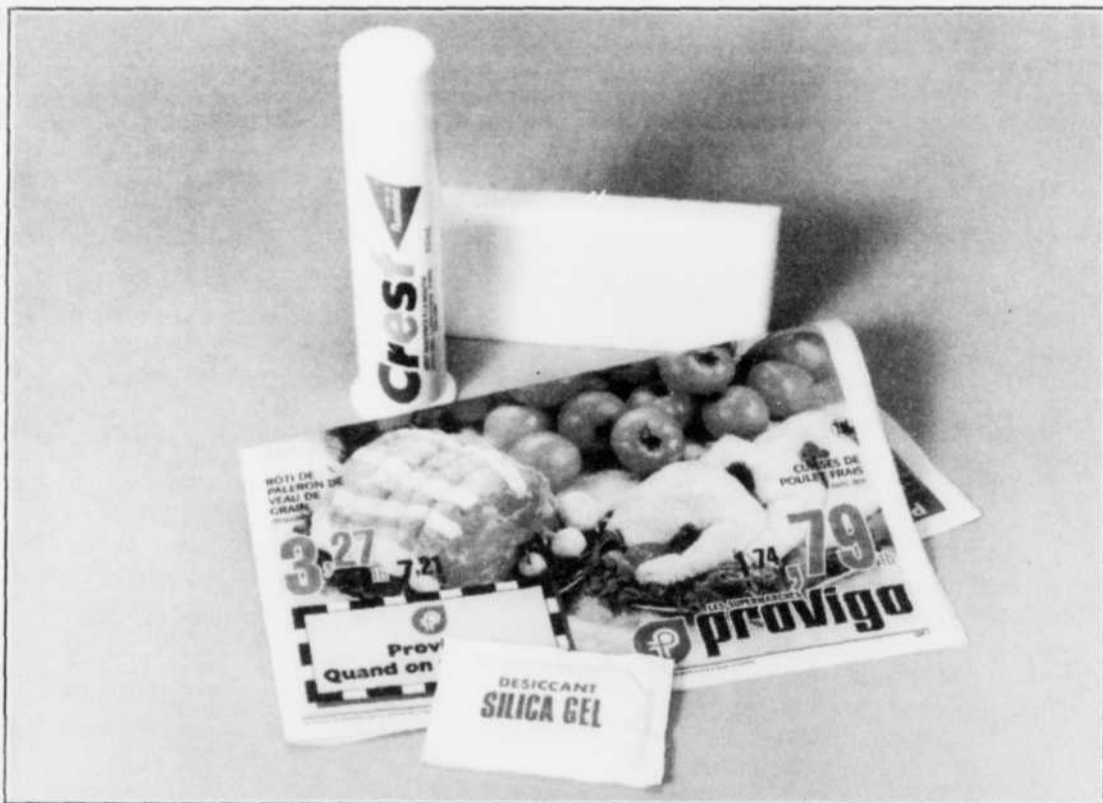
encore la combinaison des deux procédés, qui en font un nouveau produit. Le processus de calcination est complété dans d'immenses fours rotatifs qui transforment l'hydrate en différents types d'alumines.

Par exemple, en haussant la température à 800 °C, on obtient des alumines activées utilisées dans la fabrication de peroxyde d'hydrogène ou de dessicatif (vous savez, le petit sachet que vous avez trouvé au fond de la boîte contenant la caméra que vous avez achetée récemment?).

En augmentant la chaleur du four jusqu'à 1200 °C vous

produirez des alumines métallurgiques que l'industrie des réfractaires transformera en brique ou qui pourra éventuellement se retrouver en papier abrasif.

Quant à l'hydrate super blanc que vous connaissez déjà, il est grandement utilisé dans la fabrication de marbre synthétique, de plastique, de caoutchouc, de fibre de verre et de... dentifrice.



Si la viande photographiée sur ce circulaire vous paraît si appétissante c'est à cause de la présence de sels de Zirconium dans le papier. Quant au marbre synthétique et au tube de dentifrice, ils contiennent de l'hydrate super blanc; alors que le sachet de dessicatif a été fabriqué avec des alumines activées.

FAISONS CONNAISSANCE

Couleur de métal

UN MÉTIER À LA FOIS SPECTACULAIRE ET IMPRESSIONNANT!

Qui assiste pour la première fois au travail des couleurs de métal ne peut s'empêcher de penser à ces alchimistes d'une autre époque qui, à l'abri des regards indiscrets, concoctaient quelque recette secrète. Au Centre de coulée 5, les couleurs ne se prennent pas pour des magiciens. Ils font leur travail avec minutie et en parlent avec fierté. Deux d'entre eux, Pierre Perron et Lucien Gagnon, comptent une vingtaine d'années d'expérience. Ils nous racontent leur travail au jour le jour...

Le couleur de métal commence par préparer le bassin qui recevra le métal en fusion avant sa distribution dans les moules. "Nous nettoyons les parois ainsi que le fond du bassin afin de les débarrasser de toute pellicule d'aluminium laissée par la coulée précédente, explique Pierre Perron. Ensuite, à l'aide d'une tige de métal, nous nous assurons que les busettes de coulée ne sont pas obstruées."

Le bassin est ensuite soulevé pour que le couleur puisse installer les flottes qui régulariseront l'entrée du métal dans le moule. Le bassin est alors déposé sur la table de coulée, puis l'eau de refroidissement est mise

en circulation. Lorsque l'employé a bien vérifié l'étanchéité de ses moules et installé le dalot sur le bassin de distribution, tout est fin prêt pour la coulée.

Pas de routine

Installés à leurs postes respectifs, les couleurs de métal attendent le signal de l'employé assigné ce jour-là à l'opération du four. "En fait, poursuit Lucien Gagnon, nous faisons une rotation des postes. Beaucoup plus intéressant comme façon de procéder, ce système nous permet d'éviter que la routine ne s'installe."

À tour de rôle, les employés sont assignés à la prépara-



"Quand le distributeur de métal liquide est bien nettoyé et préparé, il est soulevé pour qu'on puisse y installer les flottes, explique Pierre Perron. Quand le moule reçoit trop de liquide à la fois, la flotte remonte et obstrue la busette."

tion du bassin, à la bascule et à l'opération des fours 40, 41 et 42. Durant la coulée, l'équipe se compose de trois hommes. Un quatrième, affecté à l'opération du four, s'ajoute au moment du démarrage.

À chacun sa recette

Selon le type de commande placée par le client, le four contient différents alliages d'aluminium à base de fer,

de magnésium, de silice, de manganèse ou de cuivre.

"Quand le métal est liquéfié, relate Lucien Gagnon, le four est élevé puis basculé afin que le métal puisse couler dans un dalot."

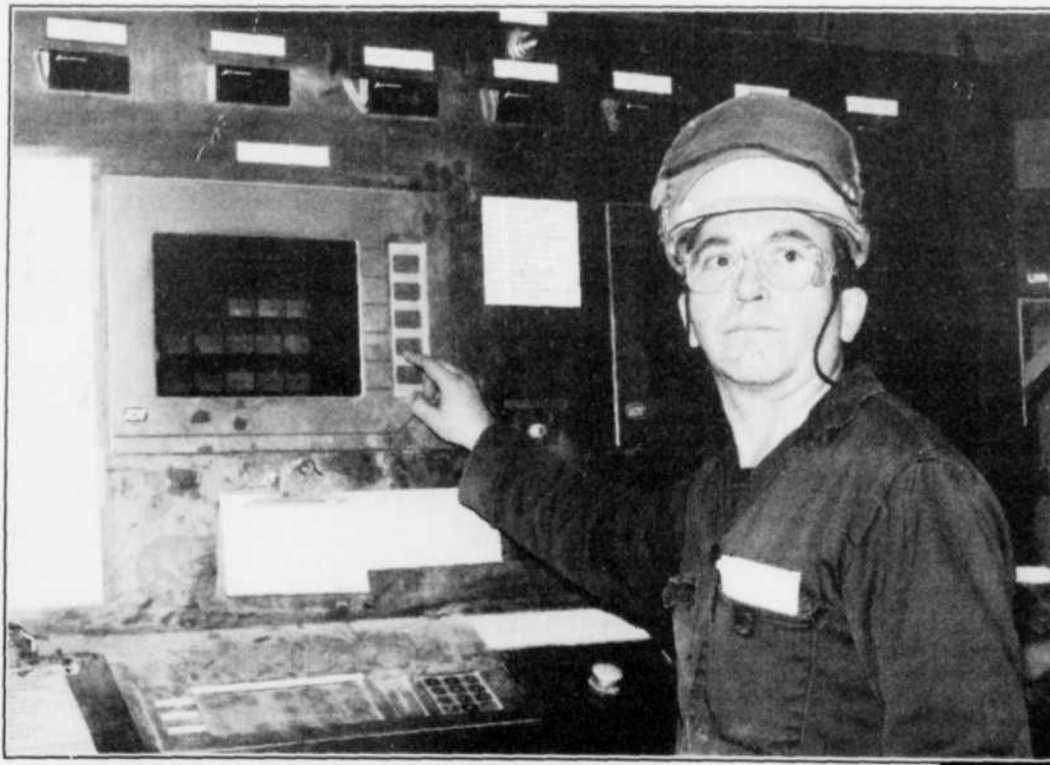
Imaginez-vous un immense récipient qu'une main géante soulèverait pour verser le liquide qu'il contient dans un autre récipient. C'est à peu près l'image que donne un four qui bascule et dont

la porte s'ouvre pour laisser sortir le liquide bouillant. Dès que le dalot est plein aux trois quarts, l'opérateur de la machine de contrôle IDT y place une tige de titane afin d'éviter tout craquement. C'est un peu comme quand vous placez une cuillère dans votre tasse de thé afin d'éviter qu'elle ne se brise quand vous y versez l'eau bouillante!



Photos:
Jean
Matteau

Lucien Gagnon prélève un échantillon de métal qu'il enverra au laboratoire pour fins d'analyse.



"D'une simple pression du doigt nous fixons la longueur du cylindre d'aluminium qu'il faut couler", explique Lucien Gagnon.

Éviter les grumeaux

À sa sortie du dalot, le métal circule dans un bassin et passe au travers d'une poche en fibre de verre. Sa principale fonction est de retenir les grumeaux ou les particules qui, présentes dans l'aluminium, viendraient diminuer la qualité des lingots. Le distributeur de liquide se remplit et les moules commencent à remplir leur fonction.

"Nous utilisons le moule Amim, poursuit Lucien. Il a été conçu en 1987 et je peux dire sans hésitation que c'est le meilleur que nous avons utilisé depuis que je travaille ici. Une coulée se part quasiment les yeux fermés!"

Le puits de coulée du Centre de coulée 5 possède une

profondeur de 6 870 mm. À partir d'une console informatisée et d'une simple pression du doigt, l'opérateur choisit la longueur de la billette d'aluminium qu'il veut obtenir. "Nous remplissons surtout des commandes pour du filage, relate Pierre. Cela fait déjà un bout de temps que nous ne coulons plus aucun lingot de laminage."

Attention ça bloque!

Pendant la coulée, qui dure une cinquantaine de minutes, les couleuses ne chôment pas. Attentifs à tout débordement, ils bouchent les busettes si elles se remplissent trop vite, surveillent la distribution du métal et gardent un oeil sur l'eau.

"Ce n'est pas vraiment dangereux, ajoute Pierre, mais

il faut demeurer vigilant. Nos vêtements de Vinex nous protègent adéquatement contre toute éclaboussure et les lunettes et visières que nous portons évitent toute blessure au visage." Les employés portent également des bottines spéciales, des gants et des sourdines selon le type d'intervention qu'ils ont à mener.

Et la qualité dans tout ça?

"Le client est roi! lance Lucien. Pas question de lui envoyer des billettes dont il ne sera pas satisfait. Après tout, c'est un peu lui qui nous donne notre salaire. Toute l'équipe travaille donc continuellement à s'améliorer. Des coulées manquées, personne en veut!"

Les clients de Lucien, de Pierre et de leurs confrères



Lucien Gagnon place la tige de titane dans le dalot.

Photos
Jean
Matteau

de travail sont situés à Kitimat, au Japon, en Israël, aux États-Unis... et à Laval.

ses profilés à partir d'une de nos commandes, nous savons de quoi il s'agit. Je peux vous dire que les gars de l'équipe évitent que cela ne se répète."

"Nous avons visité cette usine d'extrusion dernièrement, ajoute en terminant Pierre Perron. Maintenant, si on apprend que Laval a des problèmes à fabriquer



Trop de métal qui coule? Pierre Perron bouche la busette, et le tour est joué.



Pierre Perron et Lucien Gagnon sont couleuses de métal au Centre de coulée 5. Pour eux comme pour leurs collègues, le client est roi et la qualité d'une coulée, c'est plus qu'important!

Trois chimistes du Centre analytique

UNE AMITIÉ DE PLUS DE 30 ANS

Depuis quelques jours, deux des employés du Centre analytique Vaudreuil sentent comme un grand vide. Leur compagnon de toujours, "le troisième mousquetaire", comme ils se plaisent à le nommer, vient de prendre sa retraite.

Plus que des compagnons de travail, ces trois chimistes de l'édifice 109 ont partagé une période intensive de leur vie. Celle où ils sont allés décrocher leur diplôme de chimiste de l'Institut de chimie du Canada.

Au milieu des années 60, Gérard Auger, Richard Cloutier et Gérard Desbiens sont dans la force de l'âge. Ils travaillent au laboratoire et ambitionnent de devenir chimiste. Le hic, c'est qu'il n'y a pas encore d'université dans la région et que

pour obtenir le diplôme tant convoité, il faut passer à travers les quatre examens de l'Institut de chimie du Canada.

Des cours intensifs

Alcan leur offre alors l'opportunité de suivre des cours intensifs auprès d'un professeur recruté parmi les chimistes diplômés qui travaillent pour l'entreprise. "Nous étions une trentaine de gars à suivre la formation qui portait, selon l'exa-

men à préparer, sur la chimie générale, analytique, organique ou inorganique, se rappelle Gérard Desbiens. Au bout d'une cinquantaine d'heures de cours et d'un nombre incalculable d'heures d'études, on se sentait prêt à passer l'examen."

Des trente étudiants du départ seuls Gérard Desbiens, Richard Cloutier et Gérard Auger, ont obtenu le diplôme. Chimistes reconnus dans leurs spécialités respectives, ils ont mené une carrière enrichissante au cours de laquelle leur amitié a fixé des assises solides que même la retraite de Gérard Auger ne pourra briser.

"Une période d'adaptation qui sera difficile pour nous trois, poursuit Richard Cloutier, car ce sera la pre-

mière fois que nous prendrons des chemins différents".



Richard Cloutier, chimiste principal responsable de la section granulométrie et salle de préparation, Gérard Auger, chimiste principal, responsable du développement des systèmes analytiques robotisés et Gérard Desbiens, chimiste principal, responsable des laboratoires de chimie de Sécral sont diplômés de l'Institut de chimie du Canada.

Photo:
Yves
Henrichon

A vis de décès



**Adjutor
AUDET**

Est décédé le 8 février 1991, à l'âge de 84 ans et 9 mois, Adjutor Audet, époux de Rosa Tremblay, du 2184, rue Perrier, à Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Pauline, André, Jean-Pierre (Réjeanne Girard), Paul (Solange Laflamme) et Huguette (Jean Simard). Au service d'Alcan pendant plus de 27 ans, il était à l'emploi des Services à l'exploitation, Jonquière.



**Pauline
LAFLEUR**

Est décédée le 9 février 1991, à l'âge de 69 ans et 10 mois, Pauline Lafleur, du 3845, du Roi Georges, app. no. 1, à Jonquière. Elle laisse dans le deuil sa soeur Marguerite Lafleur. Au service d'Alcan pendant plus de 38 ans, elle était à l'emploi de l'Usine Vaudreuil.



**Lorenzo
BERGERON**

Est décédé le 7 février 1991, à l'âge de 73 ans et 7 mois, Lorenzo Bergeron, époux de Solange Tremblay, du 1420, boul. Saguenay Est, à Chicoutimi. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Rachelle (Laval Lalancette), Charlotte (Tony Barr), Pierre-Paul, Michel (Pierrette Perron), André (Johanne Tremblay), feu Yvan et Yvon. Au service d'Alcan pendant plus de 32 ans, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.



**Marcel
BRADETTE**

Est décédé le 15 février 1991, à l'âge de 65 ans et 10 mois, Marcel Bradette, époux de Albertine Vachon, du 1795, rue Beauséjour, à

Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, André, Jean-Pierre (Marjolaine Gagnon) et Johanne (Alain Voyer). Au service d'Alcan pendant plus de 43 ans, il était à l'emploi de l'Usine Vaudreuil.



**Charles-Émile
BITTNER**

Est décédé le 17 décembre 1990, à l'âge de 85 ans et 6 jours, Charles-Émile Bittner, époux de Juliette Tremblay, du 1070, rue Radisson, app. no. 4 à Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Pâquerette (Léopold Gignac), Bertrand (Carole Duchènes) et Ghislain (Josée Morin). Au service d'Alcan pendant plus de 23 ans, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.



**Benoit
RHÉAUME**

Est décédé le 28 février 1991, à l'âge de 65 ans et 7 mois, Benoit Rhéaume, époux de Thérèse Dallaire, domicilié à Tadoussac. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Louise (Yvon Maranda), Yvon (Denise Picard), Mario (Martine Cloutier), Robert (Hélène Martel), Alain (Jackie Banpsey) et Michèle (Marc Hamelin). Au service d'Alcan pendant plus de 36 ans, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.



**René
BOUCHARD**

Est décédé le 29 janvier 1991, à l'âge de 70 ans et 5 mois, René Bouchard, époux en premières noces de feu Françoise Fortin et en secondes noces de Yvette Harvey, du 1901, rue des Roitelets, app. no. 403, à Chicoutimi. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Serge (Ginette Tremblay), Danielle (Denis Landry), Monique (Jean-Yves Vaillancourt), Sylvie (Gilles Potvin),

Hélène (Gaétan Villeneuve) et Hugues. Au service d'Alcan pendant plus de 35 ans, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.



**Romuald
BORDUAS**

Est décédé à l'âge de 70 ans et 1 mois, Romuald Borduas, du 2670, rue Juchereau, app. no. 2 à Jonquière. Au service d'Alcan pendant plus de 37 ans, il était à l'emploi des Services à l'exploitation, Jonquière.



**Hélène
KOWALEWSKA**

Est décédée le 7 janvier 1991, à l'âge de 72 ans et 3 mois, Hélène Kowalewska, du 550, 33e Avenue, app. no. 408, à Lachine. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Marguerite (Jim Muir), John (Louise Kenney), Albert (Christine Stolf) et Christophe (Christine Buchardt). Au service d'Alcan pendant plus de 20 ans, elle était à l'emploi du Centre de recherche Arvida.



**Patrick
GRAHAM**

Est décédé le 6 mars 1991, à l'âge de 68 ans, Patrick Graham, époux de Eva Varner, du 1874, boul. Sainte-Geneviève, à Chicoutimi. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, John, Daniel, Patricia, Robert, Cynthia, Gina et Steven. Au service d'Alcan pendant plus de 28 ans, il était à l'emploi du Centre de recherche Arvida.



**Sylvain
HÉBERT**

Est décédé le 2 février 1991, à l'âge de 26 ans et 8 mois, Sylvain Hébert, du 952, rue Saint-Paul, à Chicoutimi. Il laisse dans le deuil sa compagne Bri-

gitte Bédard et ses parents Gisèle et Pascal Hébert. Au service d'Alcan pendant plus d'un an, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.



**Justin
MALLET**

Est décédé le 8 janvier 1991, à l'âge de 75 ans, Justin Mallet, époux de Ann Kathleen Mulderic, du 83, rue des Tilleuls, à Saint-Basile-le-Grand. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Sharon, Ricky, Barbara Ann and Joan. Au service d'Alcan pendant plus de 27 ans, il était à l'emploi du Centre de coulée.



**René
POIRIER**

Est décédé le 2 février 1991, à l'âge de 62 ans et 5 mois, René Poirier, époux en premières noces de feu Fernande Côté et en secondes noces de Ginette Grenon, du 2358, rue Burma, à Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Eric (Jan Cooke), Rachel (Jean Parent) et Pierre. Il était aussi le frère de Gaston Poirier, employé d'Alcan. Au service d'Alcan pendant plus de 37 ans, il était à l'emploi des Services à l'exploitation, Jonquière.



**David
SAULNIER**

Est décédé le 10 novembre 1990, à l'âge de 92 ans et 9 mois, David Saulnier, époux de feu Laurette Tremblay, du Centre Georges-Hébert, à Jonquière. Il laisse dans le deuil ses enfants, feu Viateur (Pauline Boulianne), Alphonse (Céline Gravel), Jean-Paul (Jeannette Gaudreault), Lucille (Lucien Gagné), Guy (Moïsette Simard), Jeanne, Angèle, feu Jacques, Georges (Huguette Lalancette), feu Claude, Raoul (Evelyne Soucy), Cécile (Robert Godin), Ghislain (Lise Shaw), Thé-

rèse (Jules Gadbois) et Françoise (Feu Rosaire Duchesne). Au service d'Alcan pendant plus de 18 ans, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.



**Patrick
SIMARD**

Est décédé le 23 janvier 1991, à l'âge de 61 ans et 3 mois, Patrick Simard, du 3624, rue Angers, à Jonquière. Il laisse dans le deuil sa fille Carole (Jean-Marc Dufour). Au service d'Alcan pendant plus de 37 ans, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.



**Joseph-Charles
TREMBLAY**

Est décédé le 20 janvier 1991, à l'âge de 69 ans et 7 mois, Joseph-Charles Tremblay, époux de Jeanne D'arc Gauthier, 360, boul. Harvey ouest, Alma. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Jocelyne (Marcel Thibeault), Chantal (Carole Ouellet), Emmanuelle (André Capt). Au service d'Alcan pendant plus de 40 ans, il était à l'emploi de l'Usine Isle-Maligne.



**Ferruccio
SCREMIN**

Est décédé le 5 février 1991, à l'âge de 85 ans et 3 mois, Ferruccio Scremin, époux de feu Stella Marcon, 2709, rue Alexander, Jonquière. Il laisse dans le deuil sa fille, Diane (Marc Tremblay). Au service d'Alcan pendant plus de 42 ans, il était à l'emploi de l'Usine Vaudreuil.



QUESTIONNAIRE #12

L'aluminium est **...(1)...** en deux étapes. Il faut d'abord extraire l'alumine de la bauxite par un **...(2)...** chimique appelé Bayer. Cette alumine est ensuite transformée en aluminium par **...(3)...** Au Canada, Alcan est le seul producteur à fabriquer à la fois de l'alumine et de l'aluminium sur un même site, à Jonquière, au Québec.

Préalablement broyée, la bauxite est mélangée à une solution chaude de soude caustique. **...(4)...** digestion, ce processus permet la **...(5)...** de l'hydrate d'alumine. La décantation et la filtration voient ensuite à séparer les résidus, **...(6)...** appelés "boue rouge", de la liqueur d'hydrate d'alumine. La solution filtrée est refroidie et **...(7)...** dans un décomposeur pour donner l'hydrate d'alumine. **...(8)...** l'étape de la calcination qui **...(9)...** toute trace d'eau, et celle de la transformation à de très hautes températures, pour produire une poudre blanche, l'alumine ou oxyde d'aluminium.

On doit séparer l'oxygène de l'alumine pour obtenir du métal et l'électrolyse demeure la méthode la moins coûteuse. Ce procédé, sans cesse amélioré, repose sur **...(10)...** d'un courant électrique qui décompose l'alumine. Cette réaction **...(11)...** dans de grandes cuves traversées par un courant continu. Le **...(12)...** et les côtés de chacune servent de cathode (électrode négative). Des blocs de carbone **...(13)...** dans la cuve remplissent la fonction d'anode (électrode positive). À l'intérieur de la cuve, l'alumine se **...(14)...** dans un électrolyte en fusion **...(15)...** principalement de cryolithe et de fluorure d'aluminium. Lorsque le courant électrique traverse ce mélange, en passant de l'anode à la cathode, l'effet recherché se produit: l'aluminium en fusion se dépose sur la cathode tandis que l'oxygène se combine au carbone de l'anode.

RÈGLEMENTS

1-Ce concours s'adresse à tous les employés actifs d'Alcan Aluminium Limitée et de ses filiales, travaillant dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, à l'exception des cadres de niveau 5 et plus, des employés, représentants ou mandataires du journal Le Lingot et du vérificateur, la firme **Samson, Bélair, Deloitte et Touche**, incluant les personnes avec qui ces employés, représentants ou mandataires sont domiciliés.

2-Le Lingot publiera, mensuellement, entre les mois de mai 1990 et mai 1991, douze questionnaires portant sur la connaissance de la langue française (grammaire, orthographe, terminologie, etc.).

3-Les participants devront répondre auxdits questionnaires en encerclant la réponse de leur choix et retourner les questionnaires originaux (les photocopies ne seront pas acceptées) dûment complétés, dans une enveloppe affranchie et oblitérée à l'adresse suivante: Concours Alumimots, C.P.702, Succursale A, Jonquière, Québec, G7X 7W6. Seuls les questionnaires reçus par la poste avant l'heure et date mentionnées à chaque édition du concours seront éligibles au tirage.

4-Tous les questionnaires seront recueillis et validés par le vérificateur. Ils seront corrigés par un correcteur indépendant, sous la surveillance du vérificateur, à l'aide d'une grille-réponse préparée à l'avance et déposée sous scellés chez le vérificateur, avant chaque publication. En cas de litige sur l'une ou l'autre des réponses, un linguiste du bureau régional de l'Office de la langue française agira comme arbitre. Sa décision sera sans appel.

5-Le participant ayant obtenu la plus haute note sera déclaré gagnant du grand prix. Au cas où plusieurs participants obtiennent la même plus haute note, un tirage au sort sera effectué parmi ces participants, afin de déterminer le gagnant.

6-Deux autres participants choisis par hasard lors de chaque tirage parmi tous les participants (à l'exception du gagnant du grand prix) se verront attribuer chacun un prix de participation.

7-Les tirages auront lieu en public, dans une installation, à la date mentionnée lors de chaque édition du concours, par un employé d'Alcan choisi au hasard, sous la surveillance du vérificateur.

8-Le grand prix attribué lors de chaque tirage consiste en un portefeuille d'actions d'un montant de mille dollars (1 000\$), déposé en fidéjussur chez le courtier en valeurs mobilières **Nesbitt, Thomson, Deacon Ltée**, et contenant au moins 33 1/3 % (pour cent) d'actions d'Alcan Aluminium Limitée.

9-Le gagnant devra s'engager à conserver son portefeuille pendant au moins un an. Pendant cette période, il pourra effectuer gratuitement jusqu'à cinq (5) transactions sur les actions, à condition de détenir en tout temps la proportion minimale d'actions d'Alcan Aluminium Limitée. À l'expiration de ce délai, Alcan cessera de payer les coûts afférents à ce portefeuille qui seront dorénavant à la charge du gagnant qui pourra en disposer à sa discrétion.

10-Les deux prix de participation offerts à chaque tirage consistent en un dictionnaire Robert ou Larousse d'une valeur moyenne de 50 dollars (50\$) qui seront acheminés aux gagnants après chaque tirage.

11-Les noms des gagnants seront publiés dans l'édition du journal Le Lingot suivant chaque tirage.

12-Le gagnant du grand prix ne pourra participer aux tirages subséquents.

Bulletin de participation "Alumimots" # 12

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Téléphone: résidence _____ travail: _____

Numéro matricule: _____ Usine/service: _____

Occupation: _____

Retournez vos questionnaires dûment complétés à l'adresse suivante: Concours Alumimots, C.P. 702, Succursale A, Jonquière, Québec, G7X 7W6

DATE LIMITE DE MISE À LA POSTE: 5 MAI
DATE DU TIRAGE: 13 MAI

1	a) produit b) produite c) produis	10	a) l'emploi b) l'emploi c) l'emploi
2	a) procédé b) procédé c) procéder	11	a) à lieu b) a lieu c) a lieue
3	a) électrolyse c) électro-lyse c) électrolyse	12	a) fond b) fonds c) font
4	a) Appelé b) Appelée c) Apellé	13	a) suspendus b) suspendu c) suspennu
5	a) dissolution b) dissolution c) disolution	14	a) dissolut b) dissolve c) dissout
6	a) communément b) communément c) comunément	15	a) composée b) composé c) composer
7	a) cristallisée b) cristallisée c) cristallisée		
8	a) Suit b) Suivent c) Suive		
9	a) élimine b) élémine c) èlèmine		



<table border="1"> <tr> <td>Canada</td> <td>Postes</td> </tr> <tr> <td>Poste</td> <td>Canada</td> </tr> <tr> <td>Postage paid</td> <td>Post paid</td> </tr> </table>	Canada	Postes	Poste	Canada	Postage paid	Post paid	ISS 0707-9013	Le Lingot
Canada	Postes							
Poste	Canada							
Postage paid	Post paid							
<table border="1"> <tr> <td>Surle</td> <td>En nombre</td> </tr> <tr> <td>numéro</td> <td>insolite</td> </tr> <tr> <td>classé</td> <td>classé</td> </tr> </table>	Surle	En nombre	numéro	insolite	classé	classé	Tirage 15 300 exemplaires Au maître de poste: si le destinataire est dérangé ne pas faire suivre; retourner à l'expéditeur avec la nouvelle adresse.	1655, rue Powell C.P. 1370 Jonquière, Québec G7S 4K9
Surle	En nombre							
numéro	insolite							
classé	classé							